

ويُصنع له مُعرشات من القصب كما يُصنع لدوالي العنب او
يُغرس في جَاوِرة شجر النارجيل فيصعد فيها ما تصعد الدوالي
وكما يصعد الفلفل ولا ثمر للتنبول وإنما المقصود منه ورقه وهو
يُشبه ورق العليق وأطيبه الاصفر وتجتني اوراقه في كل يوم
واهل الهند يعظمون التنبول تعظيمًا شديدًا واذا اتى الرجل
دار صاحبه فاعطاه خمس ورقات منه فكأنما اعطاه الدنيا وما
فيها لا سيما إن كان اميرًا أو كبيرًا واعطاه عندهم اعظم
شأنًا وأدل على الكرامة من إعطاء الفضة والذهب وكيفية
استعماله ان يوخد قبله الفوفل وهو شبه جوز الطيب فيكسر
حتى يصير أطرافًا صغارًا ويجعله الإنسان في فمه ويعلكه ثم

vigne, et on lui prépare des berceaux avec des cannes, ainsi qu'on le pratique pour la vigne; ou bien on le plante dans le voisinage des cocotiers, et le bétel grimpe sur ceux-ci, comme le font encore les ceps de vigne et l'arbre à poivre. Le bétel ne donne pas de fruit, et ce sont ses feuilles que l'on recherche. Elles ressemblent à celles de la ronce; leur meilleure partie est la partie jaune, et on les cueille tous les jours. Les Indiens font un très-grand cas du bétel. Quand un individu se rend dans la maison d'un de ses amis, et que celui-ci lui présente cinq feuilles de cet arbre, c'est comme s'il lui donnait le monde et tout ce qu'il renferme; surtout si celui qui les donne est un prince ou un grand personnage. Ce cadeau, chez les Indiens, est plus prisé en lui-même, et montre mieux l'honneur que l'on veut faire à quelqu'un, qu'un don d'argent et d'or.

La manière de s'en servir consiste à prendre avant le bétel de la noix faoufel, qui ressemble à la noix muscade, et à la briser, jusqu'à ce qu'elle soit réduite en petits fragments. Alors on les met dans la bouche et on les mâche.